

Lac de Sylans.

Sa longueur est d'environ 2300 mètres pour une superficie de 50 hectares et une profondeur maximale de 22 mètres. A une altitude de 584 mètres il gèle facilement en hiver ce qui a installé une vaste glacière donnant des glaces très homogènes par suite de la limpidité parfaite des eaux.

A la Tour non loin de l'extrémité du lac de Sylans, il y avait autrefois un château et un village qui ont entièrement disparu.

Ce village possédait une chapelle sous le vocable de Sainte Marie Madeleine, desservie par Pierre Pachéty, qui devait inhumer dans le cimetière attenant les habitants décédés de Lalleyriat, Poizat et Charix.



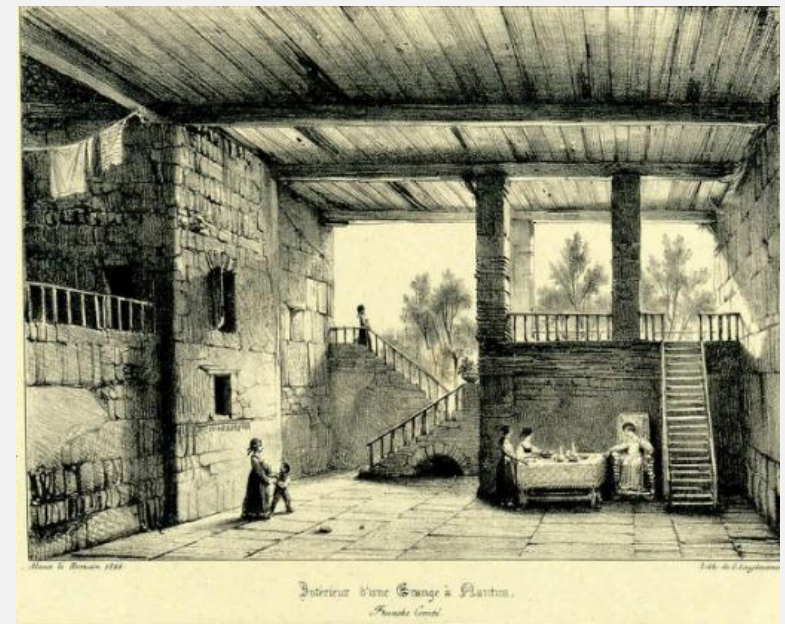
En 1308 une transaction mentionne que la cascade de Charix s'appelait « l'eau pendante » et que le moulin qu'elle alimentait rendait au Prieur de Nantua trente quarts de blé. Il était défendu sous peine de bannissement aux habitants des villages d'aller moudre autre part qu'à ce moulin.

Ce village appelé l'Hôpital de Challey, où les habitants malades de Lalleyriat, du Poizat et de Charix avaient le droit de venir se faire guérir, fut abandonné à la suite de la peste de 1316, qui le dépeupla entièrement.

En temps de peste l'usage voulait que les populations s'établissent vers un cours d'eau et le lac de Sylans devenait le lieu de refuge de tous les pestiférés des environs. L'espèce de marais que formait le lac était peu propre à la guérison des pauvres malades.

Aussi avec la peste terrible de 1316 le village de l'hôpital de Challey fut entièrement dépeuplé.

(Des ossements en grand nombre ont été retrouvés et portés au cimetière de Lalleyriat)



Il fallut attendre 1767 pour voir les Prieurs de Nantua faire bâtir une grange monastique sur les ruines de la tour de Sylans et ainsi la vie revint à Sylans. Le sacristain du monastère se réservant le droit de pêche dans le lac.